

**Résumé scientifique destiné à soutenir la lettre de préoccupation adressée aux premiers ministres et aux organes gouvernementaux préparé par le groupe NORTH**  
([info@northgroup.info](mailto:info@northgroup.info)) :

Notre lettre d'alerte, co-signée par des médecins, des scientifiques, des politiciens et autres professionnels qualifiés, **appelle à la suspension immédiate des vaccins à ARNm modifiés contre le COVID-19** et à une **enquête sur la présence de niveaux excessifs d'ADN résiduel** dans plusieurs flacons, ce qui représente un risque grave et non quantifié pour la santé humaine.

Ce résumé explique le contexte de nos alertes.

**1. Les vaccins à ARNm ne stoppent pas la transmission du COVID-19**

L'Agence européenne des médicaments (EMA) a déclaré dans une réponse officielle (EMA/451828/2023) à huit membres du Parlement européen que "les vaccins contre le COVID-19 <sup>2</sup> n'ont pas été autorisés pour prévenir la transmission d'une personne à une autre." De plus, "les rapports d'évaluation de l'EMA sur l'autorisation des vaccins notent le manque de données sur la transmissibilité." <sup>1</sup> Au plus fort de la pandémie, les citoyens ont été contraints d'accepter les produits à ARNm de Pfizer et Moderna pour protéger les autres du COVID-19. C'était un mensonge et malgré des effets secondaires graves évidents dans les données des essais cliniques<sup>3</sup>, des profils de sécurité et d'efficacité lamentables, des signaux de sécurité extrêmes signalés dans le monde entier, et des milliers d'articles évalués par des pairs documentant les dommages associés aux vaccins à ARNm, ces produits continuent d'être recommandés et administrés.

En outre, des stratégies de prévention prouvées ont été ignorées, des pratiques inefficaces ont été promues et des modalités de traitement alternatives pour le COVID-19 ont été supprimées. Cela a conduit des milliards de personnes dans le monde, y compris des enfants non à risque de COVID-19, à recevoir inutilement des produits à ARNm.

Étant donné que l'ADN résiduel a maintenant été découvert dans cinq laboratoires indépendants à travers le monde, et à des niveaux largement supérieurs au seuil jugé sûr par les agences réglementaires de produits médicaux, les régulateurs sous la direction des gouvernements ont l'opportunité de rappeler ces produits du marché et de mener une enquête sur leur contenu. Les dommages potentiels aux destinataires non avertis et mal informés de ces produits doivent être limités.

Les risques soulignés dans les sections ci-dessous soutiennent un **appel à un retrait immédiat des produits basés sur l'ARNm**. De plus, l'utilisation et le développement de tous les produits basés sur la technologie ARNm devraient être suspendus jusqu'à ce que les résultats d'une enquête judiciaire indépendante et transparente aient été rendus publics et que ces produits aient été prouvés exempts de risques, y compris les dommages à l'ADN humain (génomotoxicité).

- 2. Les vaccins à ARNm modifiés contre le COVID-19 ont entraîné un niveau sans précédent d'effets secondaires et de décès signalés.** Des données du monde réel collectées par les autorités nationales compétentes et distribuées à l'EMA montrent la présence de signaux de sécurité statistiquement significatifs, y compris un degré élevé de variabilité dans les effets secondaires signalés pour différents lots de vaccins. Ces signaux étaient cohérents entre les pays et étaient particulièrement évidents dans les premiers mois du déploiement des vaccins, même si l'EMA a



dissimulé cette information en maintenant les rapports périodiques de sécurité (PSUR) confidentiels jusqu'en 2023.

Des recherches publiées et évaluées par des pairs sur les données de signalement des événements indésirables en provenance du Danemark, de Suède et des États-Unis<sup>4-6</sup> ont révélé des effets secondaires dépendants des lots associés aux vaccins à ARNm de Pfizer. Des données en provenance de la République tchèque<sup>8</sup> ont montré le même schéma d'effets secondaires variables selon les lots pour les produits de Pfizer et Moderna. Pfizer a informé l'EMA en août 2021 de cette dépendance des effets secondaires par rapport aux lots<sup>9</sup>. Cela suggère clairement que les produits n'ont pas été fabriqués selon un standard cohérent et que certaines personnes ont été exposées à un risque beaucoup plus élevé d'effets secondaires associés au vaccin que d'autres.

Normalement, le nombre élevé de cas d'effets secondaires signalés et les cas atypiques de décès survenant dans un délai proche de l'administration du vaccin auraient conduit à un retrait immédiat des produits du marché<sup>10-13</sup>. Cependant, cela ne s'est pas produit, ce qui indique un échec systématique et collusif à reconnaître les dommages causés par le vaccin COVID-19. Étant donné que les autorités réglementaires chargées de la pharmacovigilance sont également responsables du processus d'approbation, elles se trouvent en conflit d'intérêts. Cela souligne la nécessité d'un examen indépendant du rôle des régulateurs dans ce processus.

**3. Les vaccins à ARNm modifiés contre le COVID-19 sont contaminés par des niveaux élevés et variables d'ADN dérivé artificiellement de bactéries.** Le 20 septembre 2024, le député australien Russell Broadbent a écrit au Premier ministre australien Anthony Albanese pour décrire des preuves convaincantes concernant des niveaux excessifs d'ADN plasmidique résiduel dans les flacons des vaccins à ARNm de Moderna et Pfizer distribués en Australie.

La lettre, co-signée par un groupe de 26 médecins, scientifiques et autres professionnels qualifiés d'Australie<sup>14</sup>, a souligné le risque que des impuretés d'ADN résiduel soient contenues dans des nanoparticules lipidiques (LNP), ce qui crée un risque grave mais non quantifié de dommages à l'ADN humain, d'instabilité génétique, de changements héréditaires, de cancer et de troubles du système immunitaire.

M. Broadbent a appelé le Premier ministre Albanese à initier une enquête urgente et immédiate ainsi qu'à suspendre les vaccins à ARNm modifiés contre le COVID-19 jusqu'à ce que les implications plus larges de ces découvertes soient déterminées. Il a également souligné la responsabilité tant de l'Administration australienne des produits thérapeutiques (TGA) que du ministère de la Santé pour avoir ignoré les avertissements répétés d'experts tout en continuant à distribuer ces produits malgré les risques indéterminés pour le public. Cela s'applique également à l'Europe ainsi qu'aux régions nordiques et baltes et au Royaume-Uni.

Une deuxième lettre<sup>14</sup> co-signée par 52 médecins, scientifiques et autres professionnels qualifiés a été envoyée par M. Broadbent au Premier ministre Albanese le 25 septembre 2024, soulignant les multiples tentatives de scientifiques éminents pour avertir l'Administration australienne des produits thérapeutiques (TGA) des risques, qui ont été ignorés depuis début 2021. L'attention a également été attirée sur la possible pertinence de la Loi sur la biosécurité de 2015, avec une



recommandation demandant au ministre de l'Agriculture d'initier une analyse des risques d'importation en matière de biosécurité, ce qui pourrait conduire à la suspension de ces produits en raison des risques qu'ils posent à la santé humaine. Le même type d'analyse des risques doit être effectué dans tous les pays.

### **Action d'un conseil municipal**

Le 11 octobre 2024, le gouvernement local de Port Hedland, en Australie-Occidentale, a voté pour suspendre les vaccins COVID-19 de Moderna et Pfizer jusqu'à ce qu'ils aient été testés pour des niveaux excessifs d'ADN étranger. Ils ont également décidé de distribuer des informations à tous les médecins généralistes de la région de Port Hedland, leur demandant de partager ces informations avec les patients souhaitant recevoir les vaccins à ARNm concernés. De plus, le conseil a voté pour informer les autres 537 conseils locaux en Australie des preuves concernant des niveaux prohibitifs d'impuretés ADN dans les produits à ARNm modifiés.

### **Nature de la contamination par l'ADN**

La base de la lettre de M. Broadbent au Premier ministre était une enquête indépendante menée par le Dr David Speicher, chercheur indépendant de l'Université de Guelph, au Canada, qui a mesuré la quantité d'ADN dans trois flacons de produits à ARNm modifiés contre le COVID-19 récupérés dans des installations de stockage frigorifique auprès de praticiens de santé enregistrés en Australie.

Le Dr Speicher a découvert que tous les flacons contenaient des niveaux mesurables d'ADN plasmidique résiduel et dépassaient la limite réglementaire de 10 ng/dose fixée par la TGA et l'OMS <sup>15</sup> par un facteur de 7,8 à 145 fois.

L'ADN identifié dans les flacons est un matériel génétique artificiel et étranger, copié et amplifié dans des bactéries *E. coli* et utilisé comme modèle pour produire l'ARNm codant pour la protéine Spike. Cependant, cet ADN aurait dû être dégradé et efficacement éliminé du composant ARNm avant l'encapsulation d'ARNm purifié dans des nanoparticules lipidiques (LNP). De manière critique, l'ADN plasmidique artificiel contient des séquences qui lui permettent de se répliquer tant dans les bactéries que, dans le cas du vaccin Pfizer, dans les cellules humaines, posant ainsi un risque significatif mais entièrement inutile pour la santé Appendix A, <sup>16-17</sup>.

**Présence alarmante de séquences à haut risque non déclarées dans l'ADN plasmidique résiduel.** Crucialement, le Dr Speicher a également confirmé la présence d'une séquence d'ADN spécifique dérivée du virus simien 40 (SV40) dans le vaccin Pfizer. Ce fragment d'ADN (appelé promoteur-amplificateur SV40) n'a pas été déclaré aux autorités réglementaires comme faisant partie du processus de fabrication du vaccin<sup>18-19</sup>. Si Pfizer avait déclaré ce composant dans son processus de fabrication, cela aurait probablement entraîné un examen plus approfondi, car le virus SV40 est associé au cancer<sup>20-22</sup> et le promoteur-amplificateur SV40 lui-même possède une activité biologique puissante. Ainsi, la présence de cette séquence dans le produit Pfizer représente un risque beaucoup plus sérieux que la seule présence d'ADN excessif. Ce promoteur-amplificateur SV40 est généralement utilisé dans des applications telles que le génie génétique ou la thérapie génique pour contrôler la quantité d'ARNm et de la protéine produite à partir de l'ARNm qui est « activée ». Cependant, une fois que cet ADN traverse la membrane cellulaire, comme cela se produirait à l'intérieur d'une nanoparticule lipidique (LNP), cette séquence amplificatrice SV40 peut cibler l'ADN associé vers le noyau cellulaire, où elle peut provoquer des modifications de l'ADN humain <sup>23-24</sup>.



L'amplificateur SV40 peut faciliter l'intégration des séquences associées dans l'ADN humain au sein des cellules du corps humain, et la séquence SV40 augmenterait la probabilité d'un tel événement d'intégration <sup>20-21, 25</sup>.

Les découvertes du Dr Speicher confirment plusieurs études qui ont également identifié la séquence du promoteur-amplificateur SV40 dans l'ADN des produits de Pfizer <sup>16-17, 26-27</sup>. Les risques soulevés par ces composants non déclarés des produits à ARNm modifiés contre le COVID-19 n'ont pas été investigués et n'ont pas été déclarés aux destinataires. C'est inacceptable.

### **Risque d'intégration dans le génome humain**

Les LNP sont connus pour être absorbés par tous les organes du corps, y compris le cerveau, le cœur, le foie, les ovaires et les testicules, et peuvent donc transférer leur contenu aux cellules de ces organes <sup>28-29</sup>. Ainsi, le matériel injecté ne reste pas nécessairement au site de l'injection intramusculaire comme cela a été largement affirmé.

Kevin McKernan et le professeur Ulrike Kämmerer ont fourni des résultats préliminaires indiquant que l'ajout du vaccin COVID-19 de Pfizer à une lignée cellulaire ovarienne humaine (OvCar3) peut entraîner l'intégration de l'ADN plasmidique résiduel dans l'ADN humain <sup>30-31</sup>. De plus, le Dr Phillip Buckhaults, le Dr Wafik El-Diery, le Dr Jessica Rose et Kevin McKernan ont tous exprimé leur inquiétude quant au fait que l'ADN plasmidique résiduel pourrait déclencher des effets secondaires graves, des maladies auto-immunes et des cancers <sup>31</sup>.

Il ne s'agit pas de savoir si l'ADN plasmidique résiduel présent dans les LNP s'intègre dans l'ADN des cellules humaines, mais de savoir à quelle fréquence cela se produit et quels en sont les effets. Il convient de noter que l'intégration de l'ADN n'est pas nécessaire pour induire des voies associées au cancer <sup>32</sup>. Les risques génétiques pour les personnes ayant reçu ces produits, ainsi que pour leurs descendants, sont inexplorés. Une enquête scientifique est urgemment requise pour déterminer les risques des thérapies géniques basées sur l'ARNm pour les humains.

### **Autorités réglementaires sur la possibilité d'intégration**

L'Agence danoise des médicaments, au nom du ministre de la Santé, a admis que l'ADN plasmidique utilisé dans le vaccin de Pfizer contient un très petit « échantillon » d'un virus SV40. Ils affirment que ces séquences sont peu susceptibles de poser un risque dans le développement du cancer ni d'être capables d'endommager l'ADN humain. Selon l'Agence danoise des médicaments, il n'y a aucun risque d'héritage pour la génération suivante <sup>19</sup>.

Cette réponse de l'Agence danoise des médicaments est presque identique aux réponses d'autres agences réglementaires pharmaceutiques à travers le monde, y compris celle de la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis au chirurgien général de l'État de Floride, Dr Joseph Ladapo, qui a demandé en janvier de cette année un arrêt de l'utilisation des vaccins à ARNm modifiés jusqu'à ce que leur sécurité soit prouvée, après que la FDA n'a pas fourni d'explication satisfaisante concernant la contamination par l'ADN <sup>33</sup>.

Ce manque de préoccupation est profondément inquiétant et le fait que les autorités n'aient pas poursuivi les fabricants en raison de leur incapacité à divulguer toutes les séquences utilisées dans la production de leurs produits jette une ombre encore plus sombre sur le manque d'impartialité des autorités réglementaires. Des vaccins sûrs et efficaces ne peuvent pas être produits si les régulateurs échouent à agir dans l'intérêt public. Nous croyons que le niveau et la variabilité des impuretés d'ADN plasmidique résiduel dans les vaccins à ARNm, ainsi que l'inclusion de la séquence du promoteur-amplificateur SV40 dans le processus utilisé par Pfizer pour fabriquer ses vaccins, pourraient poser des risques graves et indéterminés pour la population humaine, y compris le cancer,



et en particulier pour les femmes enceintes et leurs enfants à naître, qui continuent d'être encouragées à recevoir ces produits.

### **Risques non quantifiés associés aux vaccins à ARNm modifiés**

L'ARNm modifié codant pour une protéine Spike biologiquement active, les niveaux variables d'ADN plasmidique résiduel et la présence de la séquence du promoteur-amplificateur SV40 posent des risques graves pour la santé humaine incluant des maladies cardiovasculaires, le cancer, des troubles immunologiques, auto-immuns, cutanés et neurologiques, en particulier dans le contexte d'un système de livraison cellulaire très efficace tel que les LNP.

Comme détaillé dans le résumé scientifique Appendix B fourni par l'équipe du député Russel Broadbent et dans la littérature évaluée par des pairs fournie en annexe 2, un excès d'ADN plasmidique résiduel dans les produits Pfizer et Moderna, exacerbé par des doses répétées, peut entraîner :

- a) L'insertion génomique de l'ADN synthétique dans l'ADN chromosomique humain naturel ;
- b) L'intégration génomique induisant des maladies malignes/cancéreuses ;
- c) L'inactivation du p53 entraînant la prolifération de tumeurs ;
- d) La présence d'ADN synthétique dans le cytoplasme induisant des maladies malignes/cancéreuses ;
- e) La transfection dans les ovocytes et les cellules productrices de spermatozoïdes conduisant à :
  - i. Une descendance transgénique altérée ;
  - ii. Une interférence avec le développement intra-utérin précoce ;
  - iii. L'induction de fausses couches et de malformations. Si la contamination inclut des gènes entiers intacts et intégrables alors d'autres dangers se présentent :
- f) Production indéfinie de protéines Spike pendant une période potentiellement prolongée. Une production indésirable de protéines Spike pendant plusieurs semaines ou mois peut survenir en raison de l'utilisation d'un ARNm modifié résistant à la dégradation ;
- g) Promotion de la résistance aux antibiotiques chez l'hôte humain et dans les communautés;
- h) Réplication de l'ADN synthétique (plasmide entier) au sein de l'hôte humain.

### **Résumé des préoccupations associées aux vaccins à ARNm modifiés :**

- **Risques pour la santé** : Les vaccins à ARNm modifiés contre le COVID-19 présentent des risques pour la santé inhérents qui n'ont pas été suffisamment étudiés avant leur approbation conditionnelle et leur déploiement ultérieur, mais qui se sont révélés évidents par la suite <sup>34</sup>.
- **Distribution des LNP** : Les nanoparticules lipidiques (LNP) ne restent pas nécessairement au site d'injection, mais peuvent atteindre la circulation sanguine et ainsi plusieurs organes.
- **Expression des protéines** : Toute cellule du corps qui absorbe une LNP peut exprimer à la fois la protéine Spike native, un antigène étranger, ainsi qu'une gamme de protéines mal traduites et mal repliées <sup>35</sup>. Cela peut entraîner une attaque et une destruction par le système immunitaire. Si cela se produit dans les cellules qui tapissent les vaisseaux sanguins, cela peut causer des dommages aux vaisseaux et des caillots sanguins, augmentant ainsi le risque d'accidents vasculaires cérébraux,



de crises cardiaques et d'autres maladies vasculaires aiguës. Certaines de ces protéines aberrantes peuvent induire une immunité croisée contre des protéines humaines normales, entraînant ainsi des maladies auto-immunes. Toutes ces conditions ont été bien documentées dans la littérature médicale et dans les systèmes de signalement de pharmacovigilance à travers le monde. De plus, les LNP sont intrinsèquement toxiques et peuvent affecter le sang (induction d'hémostase <sup>36</sup>) et des organes tels que le cerveau, le cœur, les poumons, les reins, etc. La destruction cellulaire par le système immunitaire peut entraîner des conditions telles que l'encéphalite, la myocardite, l'auto-immunité, etc., qui ont également été largement documentées.

- **Niveaux d'ADN résiduel** : Bien que les risques ci-dessus soient inhérents à la technologie des vaccins à ARNm modifiés contre le COVID-19, le risque supplémentaire et potentiellement grave pour la santé humaine dû à des niveaux excessifs d'ADN plasmidique résiduel doit être étudié.
- **Crédibilité des autorités réglementaires** : La crédibilité des organismes réglementaires et des gouvernements qui ont contraint leurs citoyens à accepter ces produits – principalement pour protéger les personnes vulnérables, ce qui était une désinformation délibérée – est sous un examen public sérieux.
- **Importance de la transparence** : Le développement de produits médicaux sûrs et efficaces dépend d'une supervision réglementaire transparente et digne de confiance du processus de fabrication. Cela a été ignoré lors de la réponse au COVID-19 et constitue une catastrophe en matière de gouvernance qui prendra des années, voire des décennies, à réparer.

Tout changement positif commence par une reconnaissance des erreurs, et ce processus doit commencer immédiatement avant que d'autres vies ne soient perdues de manière imprudente et inutile.



## Appendix

A. Rapport du Dr. David Speicher.

<https://russellbroadbent.com.au/wp-content/uploads/David-Speicher-Report-2.pdf>

B. Résumé scientifique. Conséquences de la contamination d'ADN synthétique.

<https://russellbroadbent.com>

## References

1. **European Medicines Agency (2023)**. EMA/451828/2023. <https://www.dropbox.com/scl/fi/0tmz0c3ui0te9jq7qwt37/2023-10-18-Letter-to-MEP-Marcelde-Graaff-Request-for-the-dire.pdf?rlkey=8hgI56ykrxoq7i4y2t11as9ub&e=1&dl=0>
2. **Shanahan et al. (2023)**. Visual policy narrative messaging improves COVID-19 vaccine uptake. PNAS Nexus. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC10122412/>
3. **Fraiman et al. (2022)**. Serious adverse events of special interest following mRNA COVID-19 vaccination in randomized trials in adults. Vaccine. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC9428332/>
4. **Schmeling et al. (2023)**. Batch-dependent safety of the BNT162b2 mRNA COVID-19 vaccine. EJCI. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/eci.13998>
5. **Manniche et al. (2024)**. Reports of Batch-Dependent Suspected Adverse Events of the BNT162b2 mRNA COVID-19 Vaccine: Comparison of Results from Denmark and Sweden. Medicina. <https://www.mdpi.com/1648-9144/60/8/1343>
6. **Jablonowski & Hooker (2024)**. Batch-dependent safety of the BNT162b2 mRNA COVID-19 vaccine in the United States. SciPubHealth <https://publichealthpolicyjournal.com/batchdependent-safety-of-the-bnt162b2-mrna-covid-19-vaccine-in-the-united-states/>
7. **Global Health Responsibility Agency (2023)**. [https://www.ghr.agency/?page\\_id=6779](https://www.ghr.agency/?page_id=6779)
8. **Fürst et al. (2024)**. Batch-dependent safety of COVID-19 vaccines in the Czech Republic and comparison with data from Denmark. EJCI. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/eci.14271>
9. **Periodic Safety Update Report #1 for Covid-19 mRNA vaccine (nucleoside modified) (BNT162b2)**. Submitted to the European Medicines Agency on 19 August 2021, made publicly available in response to a Freedom of Information Act (FOIA) request from an anonymous reader and published by the Austrian science and political blog, TKP <https://tkp.at/2023/01/17/aerztetragen-die-verantwortung-bei-impf-schaeden-und-fuerderen-meldung/>
10. **Rancourt et al. (2024)**. Spatiotemporal variation of excess all-cause mortality in the world (125 countries) during the Covid period 2020-2023 regarding socio-economic factors and publichealth and medical interventions. <https://correlation-canada.org/covid-excess-mortality-125-countries/>



11. **Mostert et al. (2024)**. Excess mortality across countries in the Western World since the COVID-19 pandemic: 'Our World in Data' estimates of January 2020 to December 2022. *BMJ Public Health*. <https://bmjpublichealth.bmj.com/content/2/1/e000282>
12. **Aarstad & Kvitastein (2023)**. Is There a Link between the 2021 COVID-19 Vaccination Uptake in Europe and 2022 Excess All-Cause Mortality? *APJHS*. <https://www.apjhs.com/index.php/apjhs/article/view/3017/1610>
13. **Alegria et al. (2023)**. V-Damage Project. <https://phinancetechnologies.com/HumanityProjects/Projects.htm>
14. **Broadbent (2024)**. Australians Demand Answers. <https://russellbroadbent.com.au/australiansdemandanswers/>
15. **WHO (2014)**. Guidelines on the quality, safety and efficacy of biotherapeutic protein products prepared by recombinant DNA technology. <https://www.who.int/publications/m/item/recombinant-dna-annex-4-trs-no-987>
16. **Speicher et al. (2023)**. DNA fragments detected in monovalent and bivalent Pfizer/BioNTech and Moderna modRNA Covid-19 vaccines from Ontario, Canada: Exploratory dose response relationship with serious adverse events. <https://osf.io/preprints/osf/mjc97>
17. **McKernan et al. (2023)**. Sequencing of bivalent Moderna and Pfizer mRNA vaccines reveals nanogram to microgram quantities of expression vector dsDNA per dose. <https://osf.io/preprints/osf/b9t7m>
18. **McKernan (2023)**. Plasmidgate. <https://anandamide.substack.com/p/plasmidgate>
19. **Rungby (2023)**. Response from the Danish Medicines Agency; Case number 2023111184. <https://www.dropbox.com/scl/fi/sfixoynv9grwm3ugr7jdt/Svar-p-bentbrev.pdf?rlkey=281wcrknfoitv0e6pbqjibir6&dl=0>
20. **Fisher et al. (1999)**. Cancer risk associated with simian virus 40 contaminated polio vaccine *Anticancer Res*. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/10472327/>
21. **Rotondo et al. (2019)**. Association Between Simian Virus 40 and Human Tumors. *Front Oncol*. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC6669359/>
22. **Rungby (2024)**. Response from the Danish Health Minister. <https://www.dropbox.com/scl/fi/awyzen8r189jjoyfbvyng/2.-bne-brev-tilministeren.pdf?rlkey=jkmd1zfhtbnp3gbvlqzto2lf1&e=1&dl=0>
23. **Zhou et al. (2004)**. Intracellular trafficking of nucleic acids. *Expert Opin Drug Deliv*. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC4346096/pdf/nihms48098.pdf>
24. **Prasad et al. (2005)**. The role of plasmid constructs containing the SV40 DNA nuclear-targeting sequence in cationic lipid-mediated DNA delivery. *Cell Moll Bio Lett*. [http://www.cmbi.org.pl/pdf/Vol10\\_p203.pdf](http://www.cmbi.org.pl/pdf/Vol10_p203.pdf)





25. **Dean et al. (1999)**. Sequence requirements for plasmid nuclear import. Exp Cell Res. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC4152905/>
26. **Buckhaults (2023)**. South Carolina Senate Hearing - Pro. Dr. P. Buckhaults. <https://www.youtube.com/watch?v=IEWHhrHiiTY>
27. **Raoult (2024)**. Confirmation of the presence of vaccine DNA in the Pfizer anti-COVID-19 vaccine. HAL Open Science. <https://hal.science/hal-04778576v1/document>
28. **Pfizer (2020)**. Emergency use application (BNT162, PF-07302048) translated from Japanese. <https://ia902305.us.archive.org/28/items/pfizer-confidential-translated/pfizer-confidentialtranslated.pdf>
29. **European Medicines Agency (2021)**. Assessment Report EMA/707383/2020 Corr.2. [https://www.ema.europa.eu/en/documents/assessment-report/comirnaty-epar-publicassessment-report\\_en.pdf](https://www.ema.europa.eu/en/documents/assessment-report/comirnaty-epar-publicassessment-report_en.pdf)
30. **McKernan (2024)**. Plasmid DNA replication in Bnt162b2. <https://anandamide.substack.com/p/plasmid-dna-replication-in-bnt162b2>
31. **Barnett (2024)**. DNA contamination in Covid vaccines DOES get into human cells, new evidence shows. <https://news.rebekahbarnett.com.au/p/dna-contamination-in-covid-vaccines>
32. **Kwon & Bakhoun (2019)**. The Cytosolic DNA-Sensing cGAS-STING Pathway in Cancer. Cancer Discov. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC7151642/>
33. **Florida Department of Health (2023)**. Florida State Surgeon General Calls for Halt in the Use of COVID-19 mRNA Vaccines. <https://www.floridahealth.gov/newsroom/2024/01/20240103-haltuse-covid19-mrna-vaccines.pr.html>
34. **Henrion Caude (2023)**. Les apprentis sorciers : Tout ce que l'on vous cache sur l'ARN messenger. Albin Michel, 2023. <https://www.albin-michel.fr/les-apprentis-sorciers-9782226482631>
35. **Mulroney et al. (2023)**. N1-methylpseudouridylation of mRNA causes +1 ribosomal frameshifting. <https://www.nature.com/articles/s41586-023-06800-3>
36. **Boschi et al. (2022)**. SARS-CoV-2 Spike Protein Induces Hemagglutination: Implications for COVID-19 Morbidities and Therapeutics and for Vaccine Adverse Effects. IJMS. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC9779393/>

